

Sur une famille de complémentaires analytiques.

Par

N. Lusin (Moscou).

Cette famille est composée des complémentaires analytiques \mathcal{E} dont les constituantes \mathcal{E}_α ont les classes qui „tendent vers Ω avec α “.

1. Pour expliquer aussi clairement que possible en quoi consiste l'intérêt de ces ensembles, nous considérons d'abord le plan XOZ et, dans ce plan, un crible rectiligne T , formé d'une infinité dénombrable de segments σ parallèles à l'axe OX . Soit E l'ensemble analytique linéaire criblé au moyen de T et \mathcal{E} son complémentaire. On peut supposer sans restreindre la généralité des considérations qui suivent que les segments σ du crible T ont les extrémités à coordonnées rationnelles.

Cela posé, considérons le développement du complémentaire \mathcal{E} en série des constituantes

$$\mathcal{E} = \mathcal{E}_0 + \mathcal{E}_1 + \mathcal{E}_2 + \dots + \mathcal{E}_\omega + \dots + \mathcal{E}_\alpha + \dots | \Omega.$$

Parmi ces constituantes nous supprimons toutes celles qui sont nulles, c'est-à-dire dépourvues de points. Si les classes des constituantes restantes ne tendent pas vers Ω , il existe un nombre transfini β tel qu'il y a une infinité non dénombrable de constituantes non nulles \mathcal{E}_α dont les classes sont inférieures à β . Dans ce cas, nous avons une infinité d'ensembles mesurables B numérotés au moyen de tous les nombres transfinis de seconde classe et dont les classes sont bornées. Il résulterait de là que le problème restreint de M. H. Lebesgue a une solution positive¹⁾.

¹⁾ Ce problème consiste à savoir si l'on peut nommer une infinité transfinie d'ensembles \mathcal{E}_α non nuls et mesurables B dont les classes sont bornées.

2. Malheureusement, nous ne pouvons pas constater l'existence de tels cas. Au contraire, nous pouvons constater l'existence de complémentaires analytiques \mathcal{E} dont les constituantes non nulles \mathcal{E}_α ont les classes qui tendent vers Ω lorsque α croît transfinitivement¹⁾. Nous les appellerons *complémentaires ordinaires*. Le but de cette Note est de démontrer l'existence de tels complémentaires.

3. Nous partons de la Note précédente de M. W. Sierpiński qui a proposé la construction très utile du crible universel U .

Ce crible universel U de M. W. Sierpiński est situé dans l'espace à trois dimensions XYZ et est formé d'une infinité dénombrable de rectangles parallèles au plan XOY et ayant les sommets à coordonnées rationnelles. Chaque plan $y = C^t$ coupe le crible U de M. W. Sierpiński en un crible rectiligne plan formé de segments parallèles à l'axe OX et dont les extrémités ont les coordonnées rationnelles. Mais ce qui est bien plus remarquable c'est le fait vraiment important suivant: chaque crible rectiligne plan formé de segments parallèles à l'axe OX et aux extrémités rationnelles peut être obtenu de cette manière, en choisissant convenablement le plan $y = C^t$. C'est pourquoi le crible U de M. W. Sierpiński est nommé par lui *universel*.

Désignons par E l'ensemble analytique situé dans le plan XOY et criblé au moyen du crible universel U . Soit \mathcal{E} le complémentaire de E . Désignons par

$$\mathcal{E} = \mathcal{E}_0 + \mathcal{E}_1 + \dots + \mathcal{E}_\omega + \dots + \mathcal{E}_\alpha + \dots | \Omega$$

le développement du complémentaire \mathcal{E} en série de constituantes déterminées par le crible U . Nous allons démontrer que les classes de ces constituantes \mathcal{E}_α tendent vers Ω avec α .

4. Pour le démontrer, nous prenons un ensemble quelconque et linéaire et mesurable B situé sur l'axe OX . Son complémentaire linéaire C_e est aussi un ensemble mesurable B . Désignons par T un crible rectiligne de la nature indiquée qui détermine l'ensemble C_e comme un ensemble criblé au moyen de T . Nous pouvons supposer que le crible T est au-dessous de l'axe OX . Comme l'ensemble complémentaire e est mesurable B , le crible T est un crible borné. Cela veut dire qu'il existe un nombre transfini de seconde classe β

¹⁾ Nous dirons qu'une fonction transfinie $f(\alpha)$ tend vers Ω avec α si nous avons $f(\alpha) > \beta$ quel que soit le nombre β de seconde classe lorsque α est assez grand.

tel que chaque droite (L) parallèle à l'axe OZ et menée par un point de e coupe le crible Γ en un ensemble bien ordonné dont le nombre transfini correspondant α_L est inférieur à β , $\alpha_L < \beta$.

Cela posé, ajoutons au crible Γ une infinité dénombrable \mathcal{D} de droites parallèles à l'axe OX , situées *au-dessus* de cet axe et formant un ensemble bien ordonné conformément à la direction positive de l'axe OZ . Soit γ le nombre transfini qui correspond à \mathcal{D} . Nous pouvons toujours supposer que γ est un nombre transfini *arbitraire supérieur* à $\beta\omega$.

La réunion de Γ et de \mathcal{D} est évidemment un crible nouvel au moyen duquel est criblé l'ensemble considéré Ce ; nous désignons par Γ_1 ce crible. On voit bien que chaque droite (L) parallèle à l'axe OZ et menée par un point de e coupe le crible Γ_1 en un ensemble bien ordonné dont le nombre transfini correspondant est toujours rigoureusement *égal* à γ .

Comme le crible U est universel, il existe une constante C telle que le plan $y = C^e$ coupe le crible U précisément en Γ_1 .

Menons, dans le plan XOY , la droite $y = C^e$. D'après ce qui précède, on voit bien que tous les points de \mathcal{E} situés sur cette droite appartiennent à la constituante \mathcal{E}_γ . Donc, la constituante \mathcal{E}_γ est coupée par la droite $y = C^e$ précisément en e . Ainsi, chaque constituante \mathcal{E}_γ est coupée par une droite parallèle à l'axe OX et convenablement choisie précisément en un ensemble e mesurable B donné à l'avance lorsque l'indice γ est assez grand.

Or, si une constituante quelconque \mathcal{E}_γ est coupée par une droite en e , la classe de cette constituante est au moins égale à celle de e . Et comme l'ensemble e est un ensemble mesurable B *arbitraire*, nous concluons de là que les classes des constituantes \mathcal{E}_γ tendent vers Ω avec γ .

c. q. f. d.

5. Nous compléterons ce résultat par la remarque suivante. Chaque complémentaire analytique \mathcal{E} peut être développé en une suite de constituantes

$$\mathcal{E} = \mathcal{E}_0 + \mathcal{E}_1 + \dots + \mathcal{E}_\omega + \dots + \mathcal{E}_\alpha + \dots | \Omega$$

dont une infinité non dénombrable sont *nulles*. Pour le voir il suffit de prendre un crible Γ situé au-dessous de l'axe OX et d'ajouter une suite simplement infinie *croissante* de droites parallèles à l'axe OX et situées au-dessus de cet axe. On voit bien que le crible Γ_1

ainsi défini nous donne un développement de \mathcal{E} dont toutes les constituantes qui correspondent aux nombres transfinis de première espèce sont *nulles*.

J'ajoute que la méthode de cette Note est due à M. W. Sierpiński (voir notre Note des *Comptes Rendus de l'Acad. Sc. de Paris*: 12 novembre 1929: *Sur les classes des constituantes d'un complémentaire analytique*).